

Dessinés et mis en page par :

Louis Briat

Imprimés en :

héliogravure

Couleurs :

polychrome

Format :

Vertical 22 x 36
50 timbres à la feuille

Valeur faciale :

3,00 F + 0,60 F
(supplément de 0,60 F
par timbre au profit de
la Croix Rouge)



premier jour

Autres lieux de vente anticipée sans mention "Premier jour"

A Dinard (35)

Les samedi 3 et dimanche 4 octobre 1998 (lieux et heures restant à définir).

Le samedi 3 octobre 1998, au bureau de poste de Dinard (heures restant à déterminer).

Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres spéciale pour le dépôt des plis à oblitérer.

LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

Bernard BLIER
1916-1989



Vente anticipée le 3 octobre 1998
à Paris

Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 5 octobre 1998



LA POSTE

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné par Louis Briat d'après une photo de
Frédéric François (agence Archive photos)
© C. S./F. F./Archive photos

Imprimé en héliogravure

Format vertical 22 x 36

50 timbres à la feuille

Bernard BLIER

1916-1989

Bernard Blier naquit le 11 janvier 1916 à Buenos Aires où son père, biologiste à l'institut Pasteur, se trouvait en mission. La famille rentre à Paris où Bernard fait ses études au lycée Condorcet. Très jeune, il se distingue comme farceur de grande qualité et, à 12 ans, souhaitant devenir comédien, il a recours aux talents de persuasion d'un de ses professeurs pour convaincre son réticent père scientifique. Trois ans passent et le jeune garçon suit les cours de Julien Bertheau et de Raymond Rouleau. Il tente le Conservatoire. Par trois fois, il est recalé. Louis Jouvet l'admet en qualité d'auditeur. Blier, reçu premier, intègre alors la classe de laquelle il sortira sans titre. Peu importe, il est lancé. Il a fait ses débuts au cinéma et joue au théâtre. Une brillante carrière cinématographique lui est ouverte avec son émouvante prestation dans *Hôtel du Nord* où Marcel Carné lui a proposé le rôle du pauvre bougre amoureux d'Arletty. Mais la guerre éclate. Mobilisé, fait prisonnier, il s'évade. Rentré à Paris, il reprend une carrière très dense et riche puisqu'en cinquante années d'activité, il tourne dans plus de cent soixante films et joue dans bon nombre de pièces de théâtre. Sa carrière cinématographique se déroule avec brio en France, certes, mais également en Italie où il tourne sous la direction notamment de Luchino Visconti ou d'Ettore Scola. Au cinéma, au théâtre, dans ses téléproductions, Bernard Blier a su donner à tous ses rôles – y compris les plus humbles – une profondeur telle qu'ils ne passaient jamais inaperçus. Sa conscience professionnelle, son talent, ont réussi à empreindre de compassion, de gravité mais aussi d'humour et de fantaisie les innombrables personnages qu'il a pu incarner. Qu'il ait eu à représenter le prêtre ou le bagnard, le cocu, le malfrat, le bon garçon trompé, l'hôtelier louche, l'espion, le gangster ou le valeureux oncle Saltiel d'Albert Cohen dans le roman *Mangeclous* – son dernier rôle – Bernard Blier a, en toutes occasions, su donner une humanité à ses personnages.

Goguenard ou pathétique, Bernard Blier a toujours su trouver le ton juste ou la mimique irrésistiblement drôle qui font de lui un magicien hors pair.

Jane Champeyrache

Dessiné par Louis Briat
d'après une photo de
Frédéric François
(agence Archive photos)
© C. S./F. F./Archive photos
Imprimé en héliogravure



Bernard Blier 1916-1989

Bernard Blier naît le 11 janvier 1916 à Buenos Aires où son père, biologiste à l'institut Pasteur, se trouvait en mission. La famille rentre à Paris où Bernard fait ses études au lycée Condorcet. Très jeune, il se distingue comme farceur de grande qualité et, à 12 ans, souhaitant devenir comédien, il a recours aux talents de persuasion d'un de ses professeurs pour convaincre son réticent père scientifique. Trois ans passent et le jeune garçon suit les cours de Julien Bertheau et de Raymond Rouleau. Il tente le Conservatoire. Par trois fois, il est recalé. Louis Jouvet l'admet en qualité d'auditeur. Blier, reçu premier, intègre alors la classe de laquelle il sortira sans titre. Peu importe, il est lancé. Il a fait ses débuts au cinéma et joue au théâtre. Une brillante carrière cinématographique lui est ouverte avec son émouvante prestation dans *Hôtel du Nord* où Marcel Carné lui a proposé le rôle du pauvre bougre amoureux d'Arletty. Mais la guerre éclate. Mobilisé, fait prisonnier, il s'évade. Rentré à Paris, il reprend une carrière très dense et riche puisqu'en cinquante années d'activité, il tourne dans plus de cent soixante films et joue dans bon nombre de pièces de théâtre. Sa carrière cinématographique se déroule avec brio en France,

certes, mais également en Italie où il tourne sous la direction notamment de Luchino Visconti ou d'Ettore Scola. Au cinéma, au théâtre, dans ses téléproductions, Bernard Blier a su donner à tous ses rôles – y compris les plus humbles – une profondeur telle qu'ils ne passaient jamais inaperçus. Sa conscience professionnelle, son talent, ont réussi à empreindre de compassion, de gravité mais aussi d'humour et de fantaisie les innombrables personnages qu'il a pu incarner. Qu'il ait eu à représenter le prêtre ou le bagnard, le cocu, le malfrat, le bon garçon trompé, l'hôtelier louche, l'espion, le gangster ou le valeureux oncle Saltiel d'Albert Cohen dans le roman *Mangeclous* – son dernier rôle – Bernard Blier a, en toutes occasions, su donner une humanité à ses personnages. Goguenard ou pathétique, Bernard Blier a toujours su trouver le ton juste ou la mimique irrésistiblement drôle qui font de lui un magicien hors pair.

Jane Champeyrache